

A Paris, le 21 novembre 2023

ORDRE DU JOUR N° 44

Nous sommes rassemblés dans cette prestigieuse cour d'honneur des Invalides pour témoigner notre respect et notre amitié au général de corps d'armée d'Andoque de Serière qui quitte l'armée de Terre au terme de quarante années de service sous les drapeaux.

Mon général, vous êtes un officier de cavalerie. Votre choix de rejoindre l'école d'application de Saumur à la sortie de Saint-Cyr en 1988 est fondateur. Vous y intégrez une lignée avec le sentiment d'en avoir toujours fait partie tant il paraît évident que l'esprit d'audace, de finesse et de fougue qui caractérise l'arme blindée cavalerie marquait déjà votre style. Il est le premier fil directeur de votre carrière. Vous êtes hussard, comme chef de peloton au 3^e régiment à Pforzheim, cuirassier comme commandant d'escadron au 6^e-12^e régiment à Olivet, spahis comme chef de corps du 1^{er} régiment à Valence, blindé léger comme général de la 3^e brigade à Clermont-Ferrand. Même si Lyautey Cavalerie tient une place particulière dans votre cœur, vous pourriez être dragon d'honneur, tant votre contribution a été décisive à la renaissance du 5^e régiment de dragons à Mailly-le-Camp et à celle du 5^e régiment de cuirassiers aux Emirats Arabes Unis. Vous êtes donc naturellement destiné à prendre le commandement de l'école de cavalerie en 2016 et à devenir le père de l'arme. A la tête de ses unités, vous avez commandé avec l'élégance et le brio d'un officier de cavalerie. Faisant confiance à ceux qui étaient placés sous vos ordres, vous leur avez accordé une large initiative. Vous les avez grandis, sachant trouver le mot, le geste ou l'attention qui donne sens, entraîne et porte vers l'objectif, avec un seul but : la victoire.

A cette vie de troupe est associée votre épouse, Constance, qui vous a toujours soutenu et a apporté un supplément d'âme à vos commandements successifs.

Ce parcours a été émaillé d'opérations. Vous avez été déployé au Kosovo en 2002 dans le cadre de l'opération Trident et en République de Côte-d'Ivoire en 2003 comme assistant militaire du général commandant la Force Licorne. A la tête de votre régiment, vous avez dirigé le bataillon français de la « Task force multinationale nord » du Kosovo avec la mission de stabiliser le secteur sensible de Mitrovica et de protéger la population et les membres de l'ONU après les événements tragiques du début d'année 2008.

Votre vie militaire ne se résume pas à ce volet opérationnel, aussi exaltant soit-il. Elle est aussi celle d'un officier amené à servir au plus haut niveau de l'armée de Terre, des armées et du ministère des armées. Ce fut le cas au sein de la division études, synthèse et management général de l'état-major des armées, auprès du secrétaire général pour l'administration, et en tant que gouverneur militaire de Metz dans votre ultime commandement.

Une affectation donne un relief particulier à votre carrière et peut-être à votre vie. Peu d'entre nous ont eu à s'intéresser autant que vous aux questions de cohésion nationale, de transmission, d'héritage, et de filiation culturelle. Votre nomination à la tête du musée de l'armée en 2017 n'est pas un hasard. Vous savez que « la France a été bâtie à coups d'épée » et que les forces morales déterminent la qualité d'une troupe. Vous êtes historien. Vous aimez les lettres. Vous aimez la culture et le patrimoine. Non en collectionneur, en expert ou en universitaire, mais

à la façon des grands chefs militaires qui savent manier le sabre et la plume. Dans le passé, vous ne recherchez pas la seule beauté, l'originalité ou même des clés pour appréhender le présent. Cela serait insuffisant. Vous avez la conviction que l'histoire est le creuset d'une nation ; qu'il est nécessaire de savoir d'où l'on vient pour savoir qui on est ; que les vivants doivent aux morts une partie de leur destin. Vous avez ouvert des chantiers encourageant le rayonnement du Musée de l'armée. Vous avez ouvert le musée aux militaires, à nos concitoyens, aux entreprises et aux visiteurs étrangers en quête de comprendre la contribution de l'armée française à la grandeur de notre Nation.

L'armée de Terre est riche d'une histoire multi séculaire et du sédiment de milliers de vies, de milliers de sacrifices. Elle en tire une légitime fierté en même temps qu'une gravité qui l'oblige. Chaque arme, chaque époque et chaque bataille dispose de son sanctuaire pour honorer les soldats, des chefs les plus glorieux aux soldats les plus discrets. Les salles d'honneur des régiments, des compagnies, des escadrons et des batteries recèlent des trésors. Ces lieux de souvenir évoquent les apports de l'armée à l'histoire de France, mais également aux développements des techniques, de la médecine ou des arts. Ils sont un tribut à nos anciens qui ont payé le prix du sang. Ils nous inscrivent dans la chaîne des générations. Le sens du service de la France prend sa signification lorsqu'il s'intègre dans un temps qui dépasse l'échelle d'une vie. Tout, dans cette cour d'honneur des Invalides, nous invite à le méditer : le style sobre et martial des façades ; les orgueilleuses devises gravées sur les canons ; la statue de Napoléon qui nous domine ; et jusqu'aux cadrans qui mesurent le temps dans la course des étoiles.

Mon général, vous êtes ce que l'on appelait un gentilhomme. Un homme d'action et un homme de pensée ; un officier qui sert son pays avec enthousiasme et désintéret ; un chef qui commande en mêlant exigence et savoir-vivre ; un esprit curieux qui réfléchit librement, aime partager ses goûts et tient à faire aboutir ses projets.

Au long de votre carrière vous avez agi et commandé, au sein de l'armée de Terre et des armées au nom d'une ambition pour notre pays : que la France demeure la « mère des arts, des armes et des lois ».

Mon général, cher Alexandre, vous vous êtes établi à La Pasnière, dans la campagne du Maine-et-Loire, proche de Saumur. Vous y profiterez de votre famille qui vous a été un soutien indéfectible. Vous poursuivrez vos activités dans le domaine du patrimoine où vos talents trouveront un débouché naturel. Au moment où vous vous apprêtez à quitter le service actif, je vous exprime la profonde reconnaissance de vos chefs successifs, de vos pairs, et de tous les soldats qui vous ont suivi.

Général d'armée Pierre Schill

